

# THEODORE AUBANEL

## JENNY, Livre d'Amour

### Épilogue

Avec des Textes de Joseph Roumanille, A.-B. Crousillat, Amable Tastu, Anselme Mathieu, Frédéric Mistral, Sophie Aubanel, Eugène Garcin, Paul Giéra, Adolphe Tavan, Marie-C. Méritan, Jean Reboul, Ludovic Legré, Louise Legré, Constance Legré, Joséphine Giéra, et Zani, Fille de la Charité, Sœur de la Miséricorde

### INTRODUCTION

JENNY, ou le Livre d'Amour. Tous ceux qu'ont émus les chefs-d'œuvre de la Mióugrano attendaient sa publication depuis plus de cent ans. Attente justifiée par un mot d'Aubanel lui-même, à propos des Lettres de Goethe:

— L'histoire vraie est là, avec l'intérêt puissant de tout ce qui est intime et sincère.

Théodore Aubanel commença la rédaction de ce recueil intime peu avant le départ de Jeanne-Marie Manivet pour le couvent; il l'abandonna immédiatement après la publication de La Mióugrano Entre-Duberto. Le manuscrit de l'ouvrage consiste en un volume de 121 feuillets de 135 x 191 mm, écrits au recto et au verso, précédés d'un dessin représentant l'entrée de la maison de Zani, avec sa vigne grimpante, et protégés par une merveilleuse reliure de plein maroquin rouge mosaïqué de grenades d'or, œuvre de Depierre. Une copie en fut faite de la main pieuse de Jean de la Croix Aubanel, à l'automne de 1928. Ces deux reliques sont conservées au Musée Théodore-Aubanel, dans Avignon.

A côté de notations de souvenirs et d'entretiens, de passages de lettres par lui écrites, Théodore Aubanel a reproduit dans Jenny d'assez nombreux et parfois très longs fragments de lettres reçues, où ses amis lui parlaient d'Elle, et de Lui, et de sa Peine, et de sa Douleur, et de leur Amour, et, à propos de lui et d'elle, parlaient d'eux-mêmes et de leurs propres chagrins et de leurs personnelles amours. Mais là encore, ne s'agissant d'ailleurs que d'un document intime, que d'une collection d'aimables juvenilia ou de memoranda amoris et luctus non destinée à l'impression, élaguant et choisissant, mettant sa griffe aux textes retenus, le poète a souvent sinon toujours fait œuvre propre, et de ses reliquiae un recueil véritablement personnel en son entier.

La confrontation des deux textes du seul passage, qu'il soit permis de citer en exemple, le montrera sans doute. Il s'agit de l'une des pages qui, lorsqu'apparaît la Mióugrano, viennent clore assez brusquement Jenny. Ses derniers mots laisseront apercevoir le poète nouveau des Fihó. Délivré enfin de ses fantasmes, à date sûre il va naître au prochain printemps.